



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



SŒUR RAYMONDE BEAUDRY  
THÉRÈSE-IMMACULATA

retournée à la Maison du Père le 23 décembre 2017  
à l'âge de 82 ans  
dont 62 ans de vie religieuse

+ 2799

« Prenez appui sur le Seigneur à jamais,  
sur Lui le Seigneur, le Roc éternel. » (Is 26,4)

*Dès ma première profession, j'ai pris comme devise, " Amour en tout", et j'ai essayé de la vivre. Comment arriver à aimer en tout devant les vicissitudes incontournables de la vie sinon en s'appuyant sur le Seigneur, le Roc sur qui l'on bâtit sa vie au quotidien ?*

Raymonde voit le jour le 20 septembre 1935, la troisième d'une famille de quatorze enfants dont deux filles décédèrent presque à la naissance. Les parents, Octave Beaudry et Léa Miron, propriétaires d'une ferme laitière à Verner Ontario, pourvoient aux besoins matériels et éducationnels de toute la famille. Le papa, *homme ambitieux et gros travaillant, fier de sa famille et imbu de valeurs humaines et religieuses*, la maman, *femme vaillante, très religieuse, impliquée dans les activités sociales de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, bonne vivante aimant la musique et le chant, tiennent beaucoup à la scolarité de leurs chers enfants, alors même qu'ils ont bien besoin de leurs services à la maison et sur la ferme.*

Candidement, Raymonde avoue : *Toute petite, j'étais très gênée et je suis demeurée une personne timide tout ma vie.* Or, timidité et responsabilité vont de pair. Dès l'âge de 12 ans, Raymonde, très sérieuse, se voit confier la maison à l'occasion de la naissance de la petite Denise, et à 14 ans, elle tient maison chez une tante, hospitalisée en attente d'un bébé. Sans doute, ces premiers engagements familiaux présagent la responsabilité qu'elle apportera dans l'accomplissement des différents services de sa vie adulte. Que ce soit pour un travail de bureau, ou comme directrice adjointe au collège Notre-Dame à Sudbury, comme secrétaire générale de 1992 à 1998, comme secrétaire administrative à la Nonciature apostolique de 1998 à 2005, ou comme conseillère au Conseil provincial Christ-Roi, son travail bien fait, précis, méticuleux prouve sa compétence dans le domaine et le sérieux qu'elle y apporte.

Quelle joie pour la fillette, âgée de six ans, d'entrer enfin à l'école ! Raymonde fait tout son cours primaire jusqu'en 10<sup>e</sup> année à l'école Saint-Jean-Baptiste où enseignent les Sœurs Grises de la Croix. Puis elle voyage vers Ottawa pour terminer ses études secondaires au Couvent Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, communément appelé Couvent Rideau, tout en étant pensionnaire au Juvénat de la Maison mère.

Raymonde a une grand-tante chez les Sœurs Grises, Sœur Marie-Olive, ainsi qu'une tante, Sœur Sainte-Ernestine, sœur de son père. À voir évoluer les religieuses dans l'enseignement, le désir de les suivre l'anime sérieusement; le goût d'intégrer cette congrégation se développe lentement dans le plus profond de son cœur. Elle sait profiter des bons conseils de ses parents, des prêtres de la paroisse, des amis de la famille, qui lui ont glissé des conseils judicieux dont elle se souviendra tout au long de sa formation religieuse.

Raymonde entre au postulat le 15 août 1953. Après deux années de formation, un grand bonheur l'habite : celle de prononcer ses premiers vœux le 15 juillet 1955, sous le nom de Thérèse-Immaculata. Elle fera profession perpétuelle le 15 juillet 1958.

En 1956, Sœur Thérèse-Immaculata obtient son diplôme de l'École Normale affiliée à l'université d'Ottawa et débute alors une longue carrière en éducation. Après avoir enseigné au primaire à l'école Saint-Joseph de Cyrville et plus tard à l'école Sainte-Félicité de Clarence Creek, elle vit avec enthousiasme et courage sa mission auprès des jeunes du secondaire et ceci durant 32 ans. Que ce soit à l'école secondaire Saint-Curé-d'Ars à Hawkesbury, à l'école secondaire privée Mont-Saint-Joseph, à l'école secondaire française publique De-La-Salle à Ottawa (1971-1985) ou encore au Collège Notre-Dame à Sudbury (1987-1992), elle se donne corps et âme à cette mission tout en acquérant les compétences nécessaires en affaires et commerce, en informatique et en comptabilité.

*À travers toutes ces années, écrit-elle, j'ai essayé de vivre ma vie religieuse et professionnelle dans la ligne de ma devise et de mon idéal. Au niveau intermédiaire et secondaire, j'ai essayé de donner aux élèves le goût du travail et de l'effort. C'est ce qui m'a amenée à m'orienter vers l'enseignement commercial afin de les aider à se préparer à faire face à la vie. Dans ce sens, l'on me trouvait exigeante, mais plus d'une élève, plus tard, m'ont remerciée de les avoir « poussées » à donner leur pleine capacité.*

Qui n'a pas été témoin de la grande générosité de Sœur Raymonde ? En plus de sa mission dans l'enseignement et d'une présence communautaire active et joyeuse, que d'heures elle a consacrées au perfectionnement des ressources pour les classes commerciales ! La liste de service est fort impressionnante : co-auteur du dictionnaire

de sténographie Pitman, préparation de tests français en sténographie, trousse pour l'enseignement de Communication et Techniques de bureau, révision de volumes de dactylographie et ateliers donnés sur les aides pédagogiques. Et que dire de sa disponibilité lors de la préparation au Chapitre 1992, de même que son dévouement pour l'organisation des chalets à Rockland ? En dépit de toutes ses responsabilités, Sœur Raymonde demeure très attentive, très proche des membres de sa famille : elle les visite, les encourage, les soutient de sa prière et de son amour.

De 1998 à 2005, elle œuvre à la Nonciature apostolique : *travail exigeant, dira-t-elle, mais combien gratifiant à plus d'un point de vue que ce service d'Église !* Pas étonnant qu'elle reçoive la croix « Pro Ecclesia et Pontifice » pour son travail remarquable et son engagement au service de l'Église et du Souverain Pontife.

À l'automne 2005, Sœur Raymonde reçoit une nouvelle obédience : le Couvent d'Youville de Rockland lui offre un bel environnement dans le calme d'une nature verdoyante. Elle rend de nombreux services comme aide à la comptabilité et s'implique dans les divers travaux communautaires et les services en pastorale paroissiale.

Elle part pour le Mont-Saint-Joseph en 2014. Puis la maladie l'oblige, en 2016, à occuper une chambre à l'infirmerie de la Résidence Marguerite d'Youville. À quelle source s'abreuve-t-elle pour accueillir la souffrance sans aucune plainte ? N'est-ce pas la rencontre avec Celui qui l'a appelée dès sa jeunesse ? Soutenue par sa devise *Amour en tout*, Sœur Raymonde essaie de vivre pleinement l'essentiel de sa vie consacrée au Seigneur.

Servir sans calculer et donner sans compter : c'est sa joie ! La congrégation, le domaine de l'éducation, les diverses communautés locales qui l'ont accueillie ont bénéficié de ses compétences, de ses forces et de son temps. Sa ténacité et son application lui permettaient d'atteindre les objectifs prévus. Quel était donc le ROC sur lequel elle s'appuyait pour demeurer courageuse, fidèle et ardente ?

Sœur Raymonde nous quitte, en ce 23 décembre pour rejoindre son Seigneur, le Roc éternel à qui elle va confier sa famille, ses consœurs, ses amis, et ses chers élèves. Sois heureuse dans la joie de ton Dieu!

